



ISSN 1961-9359

ISSN en ligne 2260-6513

Constructions verbales intransitives avec préposition et grammaires françaises pour apprenants hispanophones (1970-2016)

Ángel Narro

Universitat de València, Espagne
angel.narro@uv.es

ORCID ID : 0000-0002-4333-2772

Reçu le 15-03-2016 / Évalué le 05-05-2016 / Accepté le 30-09-2016

Résumé

Les constructions verbales intransitives avec préposition posent des problèmes aux apprenants hispanophones, notamment dans le cas des verbes qui admettent en espagnol une construction semblable, mais avec une préposition différente. La description du corpus délimité est centrée sur dix grammaires françaises parues en Espagne de 1970 jusqu'à nos jours. L'apparition de ces constructions dans ces grammaires a été étudiée afin d'envisager d'autres manières d'expliquer ce phénomène en tenant compte du contexte d'apprentissage de l'apprenant hispanophone.

Mots-clés : grammaire française, apprenants hispanophones, constructions intransitives, verbes, prépositions

Construcciones verbales intransitivas con preposición y gramáticas francesas para hispanohablantes (1970-2016)

Resumen

Las construcciones verbales intransitivas con preposición causan problemas a los aprendientes hispanohablantes, especialmente en los casos de verbos que admiten en español una construcción similar en la que la preposición cambia. La descripción del corpus de estudio se centra en diez gramáticas francesas publicadas en España desde 1970 hasta la actualidad. La aparición de estas construcciones en estas gramáticas ha sido estudiada para hallar una manera satisfactoria de explicar este fenómeno teniendo en cuenta el contexto de aprendizaje del aprendiente hispanohablante.

Palabras clave: gramática francesa, aprendientes hispanohablantes, construcciones intransitivas, verbos, preposiciones

The intransitive verbal constructions with a preposition in French grammars addressed to Spanish speakers (1970-2016)

Abstract

Intransitive verbal constructions with a preposition cause difficulties to Spanish-speaking learners, especially in the cases of verbs accepting a similar construction in Spanish in which the only change lies in the preposition. The description of our corpus is focused on nine French grammars published in Spain from 1970 to the present day. The occurrence of such constructions in these grammars has been studied in order to find a successful way of explaining this issue by taking into account the learning context of the Spanish-speaking learner.

Keywords: French Grammar, Spanish-speaking learners, intransitive constructions, verbs, prepositions

Introduction¹

Une des erreurs les plus fréquentes repérée chez les apprenants hispanophones de la langue française² est l'emploi de la préposition inadéquate dans les constructions verbales intransitives du type *penser à* ou *accepter de*. Même si la proximité des langues française et espagnole rend plus facile l'apprentissage du français chez les locuteurs hispanophones, elle provoque en même temps certaines difficultés. En effet, en se fiant aux ressemblances lexicales, l'apprenant a recours aux éléments qu'il possède dans sa propre langue afin de construire certaines phrases qui, par contre, sont erronées en français.

L'un des exemples les plus représentatifs est celui du verbe *penser*. Un élève hispanophone qui apprend la langue française montrerait une tendance naturelle à construire des phrases avec le verbe *penser* suivi de la préposition *en* au lieu de *à*, qui serait le choix correct. En réalité, ce que fait cet hypothétique apprenant n'est qu'adapter une nouvelle construction en français au modèle qui lui est propre. Ainsi, il dirait *Je pense en Marie* au lieu de dire *Je pense à Marie*. Ce type d'erreurs ne se réduit pas au verbe *penser*, mais à plusieurs verbes fondamentaux pour la communication qui admettent une construction intransitive en français : *continuer de*, *hésiter à*, *décider de*, etc. Il fait partie des défis sans cesse renouvelés capable d'enrichir le dialogue interdisciplinaire entre la linguistique contrastive que l'on peut considérer comme *activité pré-didactique* (Cuq, Dir. 2003 :157) et la didactique des langues-cultures.

La question présente est de savoir si les grammaires, surtout celles qui sont adressées aux apprenants hispanophones montrent et décrivent suffisamment ce fonctionnement et expliquent les différences entre ces langues. Ainsi, nous

chercherons les réponses que nous offrent dix grammaires françaises publiées en Espagne de 1970 jusqu'à nos jours : celle de Cantera et De Vicente, publiée en 1974; la grammaire de Capelle et *alii*, parue en 1981; celle de Fernández Ballón de l'année 1987; celle d'Otto et Kordgien, rééditée en 1990; celle de Dulin et *alii*, publiée en 2006 ; la grammaire d'Echevarría, parue en 2007 ; celle de Fortes, Merceur et Buena de 2007 aussi ; la grammaire d'Aragón et Guirao, parue en 2010 ; de même que la grammaire de Liria ; et, enfin, la grammaire Larousse dont la deuxième édition, celle que nous avons utilisée, a été publiée en 2012.

Le choix d'un *corpus* de grammaires pour hispanophones parues en Espagne depuis 1970 repose sur trois points fondamentaux :

- notre étude se déroule dans le cadre d'un projet de recherche du GRAC Espagne (*Grammaire et Contextualisation*) fondé sur un corpus de grammaires spécialement élaborées pour apprenants hispanophones;
- le but de notre contribution est d'observer les réponses fournies par des grammaires relativement connues et utilisées dans les établissements éducatifs espagnols³ afin de formuler une proposition contextualisée et adaptée à l'apprentissage du français chez les apprenants hispanophones ;
- il est important de choisir des grammaires pour hispanophones actuelles afin de ne pas entrer dans une perspective trop diachronique de l'enseignement-apprentissage de la grammaire française en Espagne, cette orientation dépassant largement notre objectif.

Ces éléments d'introduction étant donnés, le parcours à travers dix grammaires de français pour hispanophones, dans le but de circonscrire le mode de traitement par leurs auteurs, d'un même point thématique précis, celui *des constructions verbales intransitives avec préposition*, peut commencer.

1. La *Gramática francesa* de Jesús Cantera et Eugenio de Vicente (1974)

En premier lieu, nous nous occuperons de la *Gramática francesa* publiée par Jesús Cantera et Eugenio de Vicente en 1974. Cette grammaire descriptive, rédigée en espagnol, est destinée aux apprenants hispanophones. Celle-ci montre une division tout à fait classique qui commence par l'article et finit par les types de phrases, même si par la suite, nous trouvons quelques tableaux schématiques sur divers aspects comme l'alphabet, la ponctuation, la versification, l'histoire de la langue française ou de la littérature française en comparaison avec la littérature espagnole.

Dans cette grammaire, il n'existe pas de section consacrée aux types de constructions que nous cherchons. Néanmoins, quelques informations utiles apparaissent dans la partie de l'aspect verbal (Cantera et De Vicente, 1974 : 113-117). Les auteurs proposent dix-neuf types d'aspects différents où sont mentionnés quelques verbes à construction intransitive avec leur préposition.

Dans la première section, celle de l'aspect duratif, les auteurs indiquent la construction *rester à + infinitif* comme l'équivalent en espagnol du verbe *quedarse* et *être à* comme celui du verbe espagnol *estar + gerundio* (gérondif en français). À propos de l'aspect inchoatif ou ingressif, ils commentent les cas des constructions *commencer à* ou *se mettre à + infinitif* (esp. *empezar a + infinitivo; echarse a + infinitivo; romper a + infinitivo*) et *commencer par*, l'équivalent de la construction espagnole *comenzar por* (Ex: Le professeur commença par s'asseoir / El profesor empezó por sentarse)⁴. En ce qui concerne l'aspect itératif, ils nous parlent de la construction *continuer de* suivie d'un infinitif qu'ils traduisent par la construction espagnole *seguir + gerundio* (Ex: Il continua de parler / Siguió hablando). Puis, dans l'aspect de la proximité dans le passé, ils parlent de la construction *venir de + infinitif*, l'équivalent de la construction espagnole *acabar de + infinitivo* (Ex: Il vient de téléphoner / Acaba de llamar por teléfono). À propos de l'aspect de l'action fortuite, la locution *venir à + infinitif* en tant qu'équivalent de l'espagnol *llegar a + infinitivo* est relevée par ces linguistes (Ex: S'il vient à mourir / Si llega a morir). Ensuite, en parlant de l'aspect perfectif, Cantera et De Vicente nous présentent la construction *finir par + infinitif* et son équivalent espagnol *terminar / acabar por + infinitivo* (Ex: Il finit par arriver à ses fins / Acabó por salirse con la suya). Dans la section suivante, l'aspect de l'action d'essayer est traité. Des constructions telles que *essayer de + infinitif* sont traduites par *tratar de* ou *probar + infinitivo* (Ex: Il a essayé de le faire / Trató de hacerlo). Il faut souligner qu'ils ne mentionnent pas la locution *chercher à + infinitif* ou *tâcher de + infinitif*, l'équivalent de la construction espagnole *procurar* ou *hacer por + infinitivo* (Ex: J'ai tâché de réussir / Procuré aprobar, hice por aprobar). Finalement, à propos de l'aspect de l'action réussie, ils nous présentent des locutions *réussir à, parvenir à, arriver à + infinitif*, équivalentes aux expressions espagnoles *conseguir + infinitivo* ou *lograr + infinitivo* (Ex: Il a réussi à le faire / Consiguió hacerlo, logró hacerlo).

Même si Cantera et De Vicente ne dressent pas une liste exhaustive de tous les verbes qui admettent ce type de constructions, la division des aspects qu'ils proposent fait que certaines constructions que nous sommes en train d'étudier aient une certaine importance. La comparaison avec l'espagnol nous semble utile. Cependant, il faudrait peut-être proposer une classification différente afin de réunir toutes les constructions concernées, même si la division en aspects pourrait être intéressante pour réaliser une sous-classification.

2. La *Gramática básica de la lengua francesa* de Capelle, Frérot, Domínguez et Ruíz (1979)

La *Gramática básica de la lengua francesa* de Capelle, Frérot, Domínguez et Ruíz, publiée en 1979 est une autre grammaire adressée avant tout aux apprenants hispanophones, comme on le lit dans l'introduction. Il s'agit d'une grammaire traduite en espagnol qui se divise en huit parties principales dont la cinquième, consacrée au groupe verbal, est celle qui nous intéresse vraiment.

Nous n'avons trouvé dans l'ouvrage aucune mention portant sur ces verbes. La partie sur l'aspect verbal n'y fait pas non plus référence. Le seul indice à souligner serait la mention de la construction *venir de + infinitif*. Le traitement de l'aspect dans cette grammaire se réduit à une petite liste composée de cinq types d'aspects : répétition, action achevée, aspect ponctuel, aspect d'action récente dans le passé et action qui va se réaliser dans le futur proche. Cette réduction explique donc l'absence de ce type de constructions dans cette grammaire.

3. La *Gramática esencial de francés* de Fernández Ballón et Monnerie-Goarin (1987)

La troisième grammaire de notre corpus est la *Gramática esencial de francés* de Fernández Ballón et Monnerie-Goarin de 1987. Il s'agit d'une autre grammaire française écrite en espagnol avec une structure tout à fait classique qui commence par le substantif et finit par les types de phrases.

En ce qui concerne les constructions que nous sommes en train de travailler, une première remarque apparaît au début de la section consacrée aux constructions verbales. Lorsque les auteurs abordent le complément d'objet indirect, ils nous indiquent que dans les constructions indirectes, les prépositions les plus utilisées sont *à* et *de* (Fernández Ballón et Monnerie-Goarin, 1987 : 48). De plus, à l'intérieur de cette même section, les auteurs proposent une classification des différentes constructions verbales où l'on trouve une partie appelée *El problema de la preposición* (Fernández Ballón et Monnerie-Goarin, 1987 : 51-52). Celle-ci est la première section consacrée exclusivement au problème des verbes suivis d'une préposition du corpus choisi.

Cette partie est à son tour divisée en deux sections: 1) les verbes qui peuvent être suivis de plusieurs constructions (*verbos que pueden ir seguidos de varias construcciones*) et 2) les verbes qui peuvent admettre plusieurs types de compléments (*verbos que pueden llevar varios tipos de complementos*). Dans le premier cas, les auteurs de cette grammaire signalent le changement sémantique provoqué

par le changement de préposition et nous offrent les exemples des verbes *servir* (ex. *Ce tableau sert beaucoup au professeur / Ce mur me servira d'écran*) et *penser* (ex. *Vous pensez souvent à lui / Que pensez-vous de lui?*) suivis des prépositions *à* ou *de*. En second lieu, à propos des verbes qui peuvent avoir différents compléments, ils soulignent les verbes dont la préposition disparaît devant la subordonnée, comme par exemple, *apercevoir* (ex. *Je me suis aperçu de son absence / Je me suis aperçu qu'il n'était pas là*) ou *prévenir* (ex. *Je l'ai prévenu de ma visite / Je l'ai prévenu que je viendrai*) et de verbes comme *accepter* qui ont besoin de la préposition *de* dans les constructions avec l'infinitif.

Quelques pages sont consacrées à l'aspect mais leur analyse n'est pas aussi exhaustive que l'était celle de Cantera et De Vicente. D'ailleurs, ils ne parlent que du verbe *se mettre à* parmi ceux que nous sommes en train de relever.

En conclusion, cette grammaire est bien la première de notre *corpus* qui inclut une partie indépendante pour les constructions verbales avec préposition et qui mette l'accent sur cet aspect grammatical. En premier lieu, ils nous rappellent que les prépositions les plus importantes dans les constructions intransitives sont *à* et *de*. En deuxième lieu, ils proposent une classification composée de verbes admettant plusieurs constructions et de verbes pouvant avoir plusieurs types de compléments.

4. La *Gramática sucinta de la lengua francesa* d'Otto et Kordgien (édition 1990)

La quatrième grammaire que nous allons aborder est la *Gramática sucinta de la lengua francesa* d'Otto et Kordgien (édition de 1990). Dans cette grammaire traditionnelle traduite en espagnol qui mélange l'explication descriptive de la langue avec les exercices, les thèmes, le vocabulaire et la lecture, nous trouverons un peu plus d'informations à ce sujet. Il est intéressant d'observer l'absence d'une partie consacrée à l'aspect verbal, comme nous la trouvions dans les travaux de Cantera et De Vicente ou encore dans ceux de Capelle et *alii*.

Néanmoins, dans la partie du vocabulaire qui se répète à la fin de chaque unité, nous trouvons tout au long de cette grammaire quelques verbes suivis de la préposition introduisant leur régime et leur traduction espagnole avec la préposition correspondante. Voilà la liste des verbes avec préposition et la page où ils apparaissent.

Assister à	Asistir	76
S'inquiéter de	Alterarse por	103
Prendre à	Colgar	115
Se mettre à	Empezar / echarse a	115
Se disposer à	Prepararse a	125
S'occuper de	Ocuparse en	125

Même si ces verbes apparaissent avec leur préposition, il y a d'autres cas où l'absence de la préposition n'est pas justifiée. Tels sont les cas des verbes *penser* (Otto et Kordgien, 1990 : 76 et 189), *s'approcher* (Otto et Kordgien, 1990 : 125) ou *songer* (Otto et Kordgien, 1990 : 76 et 147). Ces verbes changent de préposition par rapport à l'espagnol, ce qui nous indique l'absence d'une méthodologie claire et systématique lors de la classification et l'apparition du vocabulaire sélectionné dans chaque leçon.

Il faut arriver, toutefois, à la partie finale de la grammaire pour trouver une toute petite partie consacrée à ce type de verbes. Il s'agit d'un appendice où Otto et Kordgien divisent les verbes qui exigent la préposition *à* avant l'infinitif de ceux qui exigent la préposition *de* (Otto et Kordgien, 1990 : 217). Les 21 verbes à construction avec la préposition *à* sont : *s'abaisser* (bajarse), *s'abuser* (engañarse), *s'acharner* (encarnizarse), *aider* (ayudar), *aimer* (gustar de), *apprendre*, *autoriser*, *balancer* (vacilar), *borner* (limitar), *chercher* (tratar), *concourir*, *consister*, *contribuer*, *dresser* (adiestrar), *exceller* (sobresalir), *exercer* (ejercitar), *gagner*, *hésiter* (dudar), *obliger* (obligar), *persister*, *suffire* (bastar), etc. Ceux qui exigent la préposition *de* sont : *accepter* (aceptar), *avertir*, *se contenter*, *défendre* (prohibir), *entreprendre* (emprender), *éviter*, *feindre* (fingir), *jouir* (gozar), *mériter* (merecer), *promettre*, *recommander*, *refuser* (rehusar), *souhaiter* (desear), etc. Même si la liste semble incomplète et a l'air d'avoir été faite à la hâte, le fait de chercher à classer ces types de verbes d'après la préposition qu'ils exigent dans leurs régimes nous confirment l'utilité de la préposition comme critère classificatoire. Néanmoins, on peut regretter qu'ils ne traduisent pas toutes les constructions, mais seulement celles qui ne ressemblent pas à l'espagnol.

5. L'essentiel. Français Langue Étrangère Dulin, Palafox, Ozaeta (2006)

La cinquième grammaire de notre corpus s'intitule *L'essentiel. Français Langue Étrangère*, publiée par Dulin, Palafox et Ozaeta à Madrid en 2006. Cette grammaire, rédigée en français avec les exemples traduits en espagnol, montre une organisation exhaustive et minutieuse. La nouveauté principale par rapport aux autres

grammaires présentées jusqu'ici réside dans le changement de point de vue. Si le reste des grammaires analysaient ce phénomène dans les sections consacrées à l'analyse des verbes, dans cette grammaire nous trouvons déjà toute l'information dans la partie des prépositions.

Ils nous parlent des prépositions *à* et *de* qui, comme nous l'avons déjà observé, sont les plus utilisées dans les constructions intransitives de quelques verbes. En premier lieu, lorsque les auteurs se centrent sur la préposition *à*, en introduisant un complément circonstanciel, ils se livrent à une analyse contrastive français-espagnol afin de signaler les cas où la préposition *à* introduit toute une série de compléments comportant un infinitif (ex. *Rien à faire / Nada que hacer*) ; et les cas où, à l'inverse, le français omet la préposition alors que l'espagnol l'utilise (ex. *Ils sont allés chercher sa cousine / Han ido a buscar a su prima*). Ensuite, à propos de la préposition *de*, ils nous annoncent que celle-ci est la préposition que le discours indirect utilise face à *que* en espagnol. Même s'ils s'occupent de thèmes divers, il est intéressant d'observer la liste des rections prépositionnelles particulières à chaque langue. On y voit quelques verbes suivis de la préposition *de* qui nous intéressent tels que : *se contenter, se dépêcher, se rapprocher, avoir besoin, décider, profiter, se servir, jouer d'(un instrument)*. Le but de ce cadre est la comparaison des deux langues, avec quelques verbes très communs (Dulin, Palafox et Ozaeta, 2004 : 205).

Cependant, dans le chapitre 13 consacré au verbe français, nous ne trouvons aucune référence aux constructions verbales intransitives avec prépositions. La possibilité d'aborder cette problématique à travers l'analyse des prépositions pourrait être un choix intéressant. Cependant, nous croyons que le vrai problème se produit lorsque ces prépositions suivent les verbes en formant une construction intransitive où la préposition en question n'est pas du tout la même qu'en espagnol. Pour cette raison, il vaudrait mieux, à notre avis, poser la question de l'analyse de ces constructions dans la section réservée au verbe.

6. *Manual de gramática francesa*, Echevarría (2007)

La grammaire française *Manual de gramática francesa*, publiée par Echevarría en 2007 est écrite en espagnol. Elle contient également une partie indépendante consacrée aux constructions objet de notre étude. Echevarría ne fait pas la distinction entre les constructions verbales où la préposition change suivie d'un substantif, mais simplement des cas où elle précède l'infinitif.

Comme dans les grammaires antérieures, Echevarría distingue les verbes qui ont besoin de la préposition *à* en construction infinitive de ceux qui nécessitent la

préposition *de* devant l'infinitif. Elle apporte deux listes qui contiennent les verbes les plus habituels admettant ce type de construction (Echevarría, 2007 : 157-166). Cette classification confirme que la dichotomie *à / de* est normalement le critère le plus usuel lors du classement de ces constructions. À notre avis, les deux listes et les verbes analysés en particulier sont très utiles à l'élève hispanophone qui est en train d'apprendre la langue française, même si l'absence de traductions et d'exemples risque de créer des confusions chez l'apprenant qui ne trouve pas l'appui de sa langue maternelle.

7. La *Gramática francesa* de Fortes, Merceur et Buena (2007)

Il s'agit d'une brève grammaire rédigée en espagnol organisée suivant une structure tout à fait traditionnelle. Même si la section consacrée au verbe français occupe à peu près 40% de la grammaire (Fortes, Merceur et Buena, 2007 : 62-132), l'information sur les constructions intransitives avec préposition est, pourtant, très réduite. La seule mention à ce type de constructions se trouve à propos de l'infinitif précédé de préposition (*Infinitivo precedido de una preposición*) où l'on observe une brève explication des prépositions qui servent à lier un verbe et un infinitif. Les auteurs parlent de constructions comme *servir à*, *apprendre à*, *avoir besoin de* ou *accepter de*, où la préposition, bien qu'elle soit effectivement le lien entre ces deux éléments grammaticaux, intègre avec le verbe une seule unité sémantique qui provoque précisément la différenciation des autres constructions de ces verbes.

Dans la section des prépositions - où, d'ailleurs la préposition *sur* n'apparaît pas - on repère aussi des indications sur ces constructions. Lorsque les auteurs passent aux prépositions *à* et *de*, elles font référence, à propos de la préposition *à*, aux verbes dont le complément d'objet indirect exige cette préposition tels que *téléphoner à* ou *parler à* et insistent sur la construction avec l'infinitif (*J'ai invité Lucie à manger / Il est disposé à céder*), alors qu'en s'occupant de la préposition *de*, elles indiquent aussi la construction avec l'infinitif (*Il vient de partir / Il est important de le faire maintenant*) - dans ce cas en n'ayant pas recours aux constructions qui nous occupent - et dressent une liste avec les verbes les plus importants qui admettent la construction avec la préposition *de*.

8. À la redécouverte de la grammaire. Exercices contrastifs pour hispanophones, Aragón et Guirao, (2010)

La huitième grammaire de notre corpus, intitulée *À la redécouverte de la grammaire. Exercices contrastifs pour hispanophones* (à ne pas confondre avec la grammaire de Fischer et Hacquard publiée en France chez Hachette quelques

dizaines d'années plus tôt avec un titre semblable) « s'adresse aux apprenants de FLE de niveau débutant (A1-A2) en vue d'atteindre le niveau B1 du CECR » (Aragón et Guirao, 2010 : 6), comme ses auteurs l'annoncent dans l'avant-propos. Le changement principal par rapport au reste des grammaires considérées ci-dessus apparaît au travers de l'approche contrastive, utilisée dans ce cas pour éviter de se centrer sur les descriptions grammaticales et de travailler, pourtant, les aspects linguistiques qui posent des difficultés aux élèves hispanophones. Pour ce faire, les auteurs réduisent beaucoup les explications grammaticales qui apparaissent normalement dans des tableaux schématiques vers la fin de chaque unité et privilégient la réalisation d'exercices grammaticaux, dont la plupart visent à comparer les langues espagnole et française au travers de traductions. Même si les activités proposées se servent souvent de la traduction, cette grammaire est rédigée en français. Les dernières pages du livre contiennent les corrigés des exercices.

Puisqu'il s'agit d'une grammaire contrastive, le problème que pose le choix de la préposition dans les constructions intransitives que nous traitons devrait *a priori* jouir d'une place privilégiée ; or, ce point de grammaire n'apparaît nulle part. Comme nous l'avons susmentionné, le problème de ces constructions intransitives touche principalement les élèves hispanophones qui, à cause des ressemblances entre leurs langues maternelles et le français, ont tendance à utiliser la préposition qui leur semble la plus adéquate en imitant les constructions de l'espagnol. Pour cette raison, à notre avis, il faudrait aborder ce phénomène dans une grammaire comme celle-ci, car la confusion de la préposition dans ce genre de constructions intransitives est une question fondamentalement contrastive.

9. La *Gramática francesa del estudiante*, Philippe Liria (2010)

Nous trouvons une situation semblable en parcourant la *Gramática francesa del estudiante* de Philippe Liria. Cette grammaire à caractère pratique est rédigée en espagnole et adressée aux niveaux A1-A2 du *Cadre Européen* (CECR). Même si elle contient une partie spécifiquement consacrée à l'étude des prépositions (Liria, 2010 : 145-157), ce type de constructions n'est pas analysé. La raison de cette absence pourrait être les niveaux débutants auxquels cette grammaire est adressée. Soulignons cependant que parmi ces constructions verbales intransitives avec préposition se trouvent des actions (penser à...) qui appartiennent aux niveaux A1 et peuvent répondre à de nombreux besoins communicatifs des premiers enseignements-apprentissages de la langue-culture française.

10. La *Grámatica francesa*, Larousse (2010)

La *Grámatica francesa* de Larousse conserve l'organisation classique des grammaires descriptives étudiées jusqu'à présent. Malgré la division morphologique qu'elle présente, nous ne trouvons qu'une section consacrée à la phrase : l'absence d'une division claire entre constructions transitives et intransitives pose des difficultés à l'élève pour comprendre cette distinction fondamentale dans la pratique langagière.

La grammaire Larousse, néanmoins, se préoccupe de la préposition accompagnant certains verbes dans les constructions analysées et inclut à côté dudit verbe la préposition avec laquelle celui-ci s'utilise normalement. Ces verbes apparaissent dans de longues listes dont la première est celle des verbes pronominaux où des verbes tels que *s'approcher (de)*, *s'attendre à*, *se débarrasser de*, *se diriger vers*, *s'éloigner (de)*, *s'étonner (de)*, *s'excuser (de)*, *se mêler de*, *se mettre à*, *se moquer de*, *s'occuper de*, *se passer de*, *se souvenir (de)*, y sont contenus (p. 104-105).

En ce qui concerne les constructions verbales intransitives avec la préposition *de* suivie d'un infinitif, la grammaire Larousse place une note indépendante dans la section consacrée au subjonctif où l'on explique que la construction *que* + infinitif remplace le subjonctif après les verbes d'émotion, les verbes *attendre* et *douter*, et dans d'autres constructions impersonnelles et plusieurs constructions (p.119-120). D'ailleurs, dans la partie de l'infinitif, nous pouvons trouver une information assez remarquable à propos de l'usage des prépositions *à* et *de* avec l'infinitif et dans d'autres expressions (p. 125-133).

Les informations les plus utiles, cependant, se trouvent dans une section intitulée « *construcciones verbales de verbos seguidos de infinitivo* » (p.198-201). Dans cette partie, nous observons une classification où l'on distingue les verbes qui n'ont pas besoin de préposition pour former la construction avec l'infinitif, de ceux qui utilisent la préposition *à* avant l'infinitif et de ceux qui régissent la préposition *de*. Dans cette division, nous pouvons observer la classification traditionnelle des verbes dont la construction intransitive exige la préposition *à* ou *de*. De toute façon, les constructions intransitives de ces verbes accompagnés d'un complément désignant une personne ou action, telles que *penser à qqn.* ou *participer à qqch.* ne méritent pas de larges réflexions sauf dans les cas indiqués dans la première liste mentionnée *supra*.

Remarques et proposition finale

À l'issue de ce parcours spécifique à travers les dix grammaires retenues, nous constatons que l'attention que les linguistes et didacticiens de la grammaire pour hispanophones ont portée aux constructions verbales intransitives avec préposition

a été inégale voire insuffisante. Il existe manifestement une évolution dans le traitement de cette difficulté qui, à notre avis, est liée à l'intérêt croissant démontré ces dernières années, par les linguistes pour les études contrastives. Malgré cet intérêt croissant, il est étonnant de voir que ce point n'apparaît pas dans la grammaire contrastive d'Aragón et Guirao (2010), une grammaire précisément contrastive où ce genre de problèmes langagiers devrait occuper une place privilégiée. Parmi les quatre grammaires les plus anciennes, Cantera et De Vicente (1974), Capelle et *alii* (1979), Fernández Ballón et Monnerie-Goarin (1987) et Otto et Kordgien (1990), la seule grammaire consacrant une brève partie à ce sujet est celle de Fernández Ballón et Monnerie-Goarin qui traite sans ambages le *problème de la préposition* (p. 51-52). Ainsi, cette grammaire anticipe les développements ultérieurs visibles dans les travaux de Dulin et *alii* (2004), Echevarría (2007) et dans la grammaire Larousse (2010).

Dans l'idée d'une hypothétique *nouvelle grammaire française adressée aux apprenants hispanophones*, il vaudrait mieux changer la façon de montrer cet aspect grammatical aux apprenants hispanophones afin qu'ils comprennent mieux ce type de constructions en utilisant à bon escient leur langue maternelle comme élément d'appui, comme le font les grammaires pour hispanophones décrites ci-dessus.

En premier lieu, nous devons décider dans quelle partie de la grammaire aborder la question.

Même si la plupart des essais d'analyse proposent une distinction entre les constructions avec la préposition *à* et celles avec la préposition *de*, nous croyons qu'il ne faut pas présenter ce point dans la partie des prépositions, mais dans celle des verbes. Contrairement à la tentative de Dulin (2004) de traiter cet aspect dans la section consacrée aux prépositions en laissant de côté la possibilité de l'inclure dans une section indépendante ou un annexe, il faudrait, à notre avis, le faire dans la partie consacrée à l'analyse verbale, étant donné que le sens du verbe change lorsqu'il est suivi de certaines prépositions. Nous pensons donc qu'il s'agit d'un phénomène plutôt verbal et qu'il faut l'étudier en contexte avec le reste des cas où les verbes en sont l'élément le plus important. C'est d'ailleurs ce que font les auteurs de certaines grammaires adressées à tout apprenant de français langue étrangère, (Maheo-Le Coadic, Mimran, Poisson-Quinton, 2002 ; Grégoire, Thievenaz, 2013 : 160 ; Delatour *et alii*, 2004 : 93) où l'on constate que la description de ces constructions se trouve bien dans des chapitres consacrés aux verbes et aux constructions verbales. Sachant que l'apprenant motivé a souvent recours, tout au long de son apprentissage, à la fois à des grammaires pour hispanophones et des grammaires pour tous, les coïncidences ou différences repérées dans ces ouvrages de référence portant sur les choix de classification, d'appellation de la rubrique, de

mode de présentation des points grammaticaux constituent un facteur potentiel de simplification ou de perturbation de l'apprentissage.

Ensuite, nous devons décider le domaine dans lequel s'inscrirait ce type de constructions.

Considérant qu'il faut d'abord simplifier en organisant la progression du plus simple au plus complexe, nous distinguerions premièrement les *constructions* qui sont, par nature, intransitives de celles qui sont transitives. Ainsi, nous aborderions cette question dans une partie *constructions intransitives du verbe*. En effet, nous considérons qu'il serait préférable d'éviter la terminologie « verbe transitif ou intransitif » et la remplacer par « construction transitive ou intransitive » : ces notions, une fois bien expliquées et comprises, impliquent un rapport avec la représentation syntaxique et le contexte communicatif plus adéquat et utile pour les apprenants adultes de langue française, notamment pour les débutants car la référence au contexte de la phrase aide à mieux comprendre ce genre de constructions.

Finalement, on utiliserait une distinction à peu près semblable à celle que Fernández Ballon et Monnerie-Goarin utilisent entre les verbes qui admettent plusieurs constructions prépositionnelles et ceux qui admettent plusieurs constructions (prépositionnelles et subordonnées). Le critère le plus important serait celui de la distinction des verbes qui admettent plusieurs constructions (avec un complément indiquant une personne, une action ou un objet et l'infinitif) de ceux qui n'ont besoin de la préposition que pour la construction infinitive. Les cas des subordonnées, néanmoins, peuvent être abordés séparément. Même si, à notre avis, il serait souhaitable d'inclure au moins une petite remarque à propos de ces constructions dans la partie des constructions intransitives. Enfin, le critère de distinction des constructions avec les prépositions *à* et *de* serait aussi incorporé, même si l'on ajouterait les constructions où l'on emploie une préposition différente de *à* et *de* (p. ex. *compter sur*, *insister sur...*).

Nous avons observé par ailleurs dans la grammaire Larousse que ces constructions verbales étaient analysées aussi à propos des verbes pronominaux. Or ce type de verbes ne devrait pas poser tant de problèmes pour les apprenants hispanophones étant donné que le même phénomène se retrouve en espagnol. C'est pourquoi, selon nous, il ne faudrait pas créer de section sur ce sujet dans la partie des verbes pronominaux, mais les faire analyser ensemble dans la partie des constructions intransitives.

Notre proposition suit le schéma suivant :

1. Verbe

1.1 Constructions transitives

1.2 Constructions intransitives

1.2.1 Verbes qui admettent plusieurs constructions

1.2.1.1 Avec la préposition *à*

- Je pense *à* Marie.

- Marie pense *à* voyager en Espagne

1.2.1.2 Avec la préposition *de*

- Je vous remercie *de* votre attention.

- Je vous remercie *de* me tenir au courant.

1.2.2 Verbes qui n'ont besoin de la préposition que dans la construction avec l'infinitif

1.2.2.1 Avec la préposition *à*

- Il a tenu *à* lire son journal.

- Elle a cherché *à* me voir

1.2.2.2 Avec la préposition *de*

- Il a choisi *de* rester avec sa femme.

- Le témoin a décidé *de* parler.

Le tout sans perdre de vue les objectifs communicatifs en choisissant des exemples appartenant à la langue courante dont l'usage est fréquent et le réemploi en contexte possible de manière à ce que les apprenants hispanophones désireux de progresser en grammaire française en perçoivent la pertinence par rapport à leurs difficultés et l'utilité selon leurs besoins langagiers. Cela permettrait à l'enseignant de privilégier une connaissance pratique du fonctionnement de la langue française et faciliterait l'acquisition, par l'apprenant, de repères grammaticaux motivants adaptés à la communication.

Bibliographie

AA. VV. 2010. *Larousse. Gramática francesa*. Barcelona: Larousse.

Aragón Cobo, M., Guirao García, C. 2010. *À la redécouverte de la grammaire. Exercices contrastifs pour hispanophones*. Alicante : Librería Compás.

Beacco, J.-C. 2010. *La didactique de la grammaire dans l'enseignement du français et des langues*. Paris : Didier.

Cantera, J., De Vicente, E. 1974. *Gramática francesa*. Madrid: Espasa.

Capelle, G., Frérot, J.L., Domínguez, A., Ruiz, A. 1981. *Gramática básica de la lengua francesa*. Madrid: Sociedad General Española de Librería S.A.

Cuq, J.-P. (Dir.) 2003. *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*. Asdifle. Paris : CLE International.

Delatour, Y. et alii. 2004. *Nouvelle grammaire du français. Cours de civilisation française de la Sorbonne*. Paris : Hachette Livre.

Dulin, N., Palafox, S., Ozaeta M^a R. 2006. *L'essentiel. Français Langue Étrangère*. Madrid : UNED.

Echeverría, E. 2007. *Manual de gramática francesa*. Barcelona : Ariel Lenguas Modernas.

Fernández Ballón, M., Monnerie-Goarin, A. 1987. *Gramática esencial de francés*. Paris: Larousse.

Fischer, M., Hacquard, G. 1959. *À la découverte de la grammaire française*. Paris : Hachette.

Fortes, M., Merceur, M.C., Buena, C. 2007. *Gramática francesa*. Madrid: Espasa.

Gregoire, M, Thievenaz, O. 2013. 3^e éd. *Grammaire progressive du français-Niveau intermédiaire*. Paris : CLE International.

Liria, Ph. 2010. *Gramática francesa del estudiante. Temas esenciales de la gramática francesa con actividades prácticas para estudiantes de secundaria*, Barcelona: Éditions Maison des langues.

Maheo-Le Coadic, M., Mimran, R., Poisson-Quinton, S. 2002. *Grammaire expliquée du français-Niveau intermédiaire*. Paris : CLE International.

Otto, E., Kordgien, G. [1910], 1990. *Gramática sucinta de la lengua francesa*. Barcelona: Herder-Groos.

Notes

1. Je tiens à remercier vivement tous les collègues du groupe de recherche GRAC-Espagne pour leur accueil.

2. Un corpus d'erreurs portant exclusivement sur ce point grammatical ou sur les problèmes de constructions verbales en général produites par les apprenants hispanophones de la langue française pourra être dressé pour une meilleure maîtrise du processus de correction, sachant cependant combien les deux langues en contact et en interaction se rejoignent sur le terrain, de telle manière que certaines erreurs de constructions verbales, à l'oral notamment, non seulement ne peuvent/doivent pas être toutes corrigées mais passent parfois inaperçues.

3. Des études ultérieures seront cependant nécessaires pour déterminer plus exactement dans quelle mesure et pour répondre à quels besoins ces grammaires sont actuellement utilisées par enseignants et apprenants hispanophones dans le système éducatif espagnol, notamment par rapport au recours à d'autres types de grammaires françaises.

4. Tous les exemples que nous utilisons appartiennent à chacune des grammaires dont nous parlons.